Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Walter Deliperi honoré du prestigieux titre de Maître artisan d'art



C'est dans son atelier situé au Pontet que Walter Deliperi a été honoré par la remise officielle du titre de Maître Artisan d'Art. Cette distinction prestigieuse lui a été remise par Valérie Coissieux, Présidente de la Chambre des métiers et de l'artisanat de Vaucluse, en reconnaissance de son talent. Il devient ainsi le deuxième photographe du Vaucluse à obtenir ce titre, qui valorise l'excellence artisanale et artistique.

Photographe passionné et perfectionniste, Walter Deliperi s'est distingué par son approche unique de l'image, mêlant technique, sens artistique et exigence du détail. Ce titre de Maître Artisan d'Art, délivré par la CMA Provence Alpes Côte d'Azur, vient consacrer son parcours exceptionnel et son engagement pour la valorisation du métier de photographe.

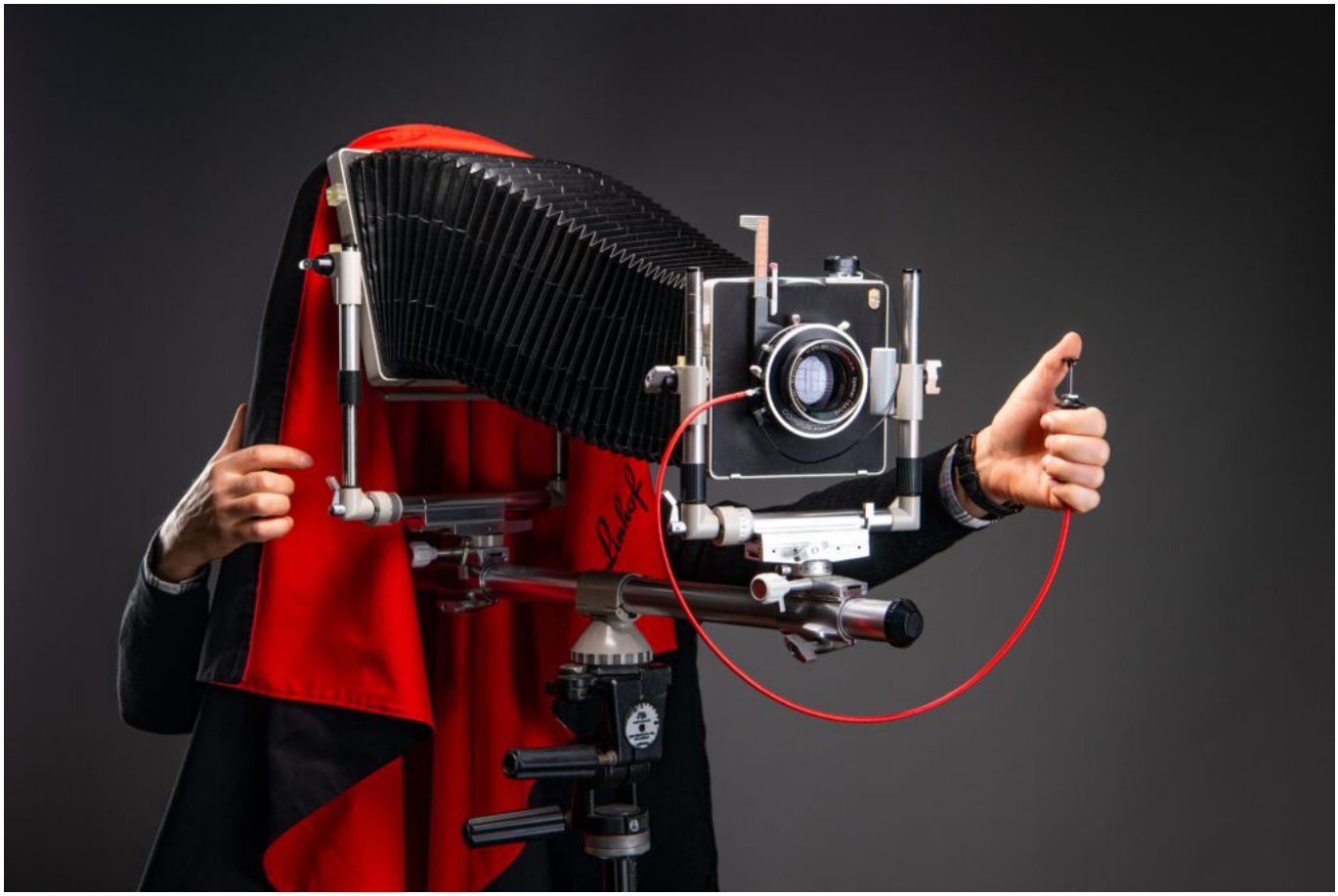
Le siècle de l'image
Cette distinction met également en lumière le rôle fondamental de la photographie artisanale, un métier qui, bien que profondément ancré dans la tradition, ne cesse d'évoluer avec les nouvelles technologies et les attentes du public.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Walter Deliperi, photographe : je suis un art-isan du sur-mesure

Walter Deliperi, photographe : je suis un art-isan du sur-mesure



Walter Deliperi est un photographe bien connu des avignonnais. Il travaille, en autres, pour des marques comme Mireille en Provence, Verre et transparence plancher et BES sécurité pour ses bornes escamotables. Il a quitté l'intramuros d'Avignon pour gagner un somptueux studio, 200 rue Vendôme au Pontet où ses lumières se déploient sous une charpente en bois, telle une

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

exceptionnelle forêt.

Sur ce plateau dévolu à la création de l'image foisonne les idées les plus folles aux plus raffinées. Toute la vie des hommes et des femmes s'y inscrivent de la naissance à l'âge de la sagesse, dans les traits délicats d'images qui font surgir l'âme.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Copyright Walter Deliperi

Et puis on tombe en arrêt
sur des prises de vues monochrome emplies du mystère des plus beaux et importants édifices d'Avignon traités en clair-obscur. Tantôt enjoués, classiques ou somptueusement dramatiques, les clichés de Walter Deliperi immortalisent comme personne les vieilles pierres semblables à de grands taiseux, plantés là à regarder l'humanité fourmiller.

Transcrire une émotion
«Mon métier consiste à créer des images qui reflètent de l'émotion. Cela demande de discuter en détail avec le client, de ce qu'il désire très précisément. Or, celui qui fait cette démarche n'a pas toujours en tête ce qu'il souhaite vraiment.

Nous reprenons, alors, tout
le sujet, la forme, la matière, l'ambiance, les dimensions de l'image à faire naître. Le but ? Que les idées avancent, que le désir d'image nous permette, ensemble, de faire aboutir un projet vraiment personnalisé. Même si ces idées peuvent muter pendant l'expérience parce que finalement, ce qui point en surface, est une réalité, une vérité à laquelle on ne s'attendait pas vraiment.

En quête de vérité
En fait, à ce moment de la photo il n'y a plus aucun filtre, car nous sommes dans l'instant présent. C'est ce qui est le plus intéressant. C'est une façon d'être acteur de son existence. Les personnes qui franchissent le seuil d'un studio de photographe possèdent une certaine sensibilité, ils sont en quête d'eux-mêmes, de ce qu'ils veulent vivre. Ils recherchent cette émotion. Alors je montre différentes œuvres, j'explique la manière dont elles ont été réalisées. Mais la vérité est que j'improvise en permanence, en utilisant des moyens et des technologies différentes pour réaliser chaque projet.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



Copyright Walter Deliperi

Les entreprises
La demande est différente lorsque le demandeur est une entreprise qui cherche à valoriser son image, ses produits et, pour cela, veut s'extraire des stéréotypes. Là, nous parlons d'artisanat d'art, parce que l'on est et que l'on créé dans l'art. L'objectif est de montrer la valeur du produit à travers l'image. Mon travail est alors de créer une image sur –mesure. Exactement comme l'on créé un parfum.

Qu'en est-il des 'fausses images' créées à partir de l'intelligence artificielle ?
C'est normal parce que nous sommes dans le siècle et la culture de l'image. Finalement une photo c'est comme une parole. Il y a de longs discours qui ne veulent rien dire, et de sobres phrases qui disent tout. J'ai toujours associé la photo à la parole. Faire de la photo c'est prendre la parole. Il y a le fait que nous soyons inondés d'images et le fait qu'il y ait des créateurs qui travaillent en profondeur. C'est un peu comme l'eau –qui nous abreuve, nous baigne- et le feu –réconfortant, réchauffant- qui nous sont si nécessaires mais qui, en même temps, peuvent être effrayants et nous détruire. Nous l'avons récemment vu avec les inondations ou les feux de forêt. Pourtant, ces énergies sont essentielles à la vie. Tout est une question d'usage. Et c'est à nous d'apprendre à les utiliser au mieux.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Ce qui me tient le plus à cœur ?
Créer cette magie d'une image attendue alors qu'au début nous ne savions pas.Evidemment, nous pourrions interpeller l'IA en lui demandant d'exécuter tel travail et puis non. Nous nous sommes dit que nous voulions vibrer, et pour cela il nous fallait être au plus près de nous-mêmes. Donc, nous nous lançons un défi et le client –qu'il soit une entreprise ou un particulier- aussi, parce que lui a engagé ses finances. Chacun doit voir ce qu'il rêvait de voir et qu'il ne savait pas qu'il allait voir.

En ce moment ?
Je prépare une expo. La mise en scène de l'histoire et les aventures et mésaventures d'un verre. J'avais cette idée en tête depuis une dizaine d'années. C'est un peu le graal en une trentaine d'allégories. Le verre que l'on boit, le verre à moitié plein ou à moitié vide, qui se brise, que l'on casse, que l'on recycle, qui renaît de ses cendres comme le phénix. L'exposition sera mise en ligne en même temps que la nouvelle version de mon site.

Les infos pratiques
Walter Deliperi. Photographe. Sélectionné lors des 16e et 18e éditions des Journées européennes des métiers d'art 2022-2024. Titre d'artisan d'art depuis 2004. 200, avenue Vendôme au Pontet. 06 18 15 42 82. contact@walter-photographe.fr & www.walter-photographe.fr

Ecrit par le 8 novembre 2026



Copyright Walter Deliperi

DECRYPTAGE

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



« En matière de photographie de nu masculin on aura tout vu, ou je dirais plutôt pas tout vu, s'étonne Walter Deliperi, photographe avignonnais. Car, en photographie, le nu masculin, bizarrement, n'est jamais totalement nu. En revanche quand je regarde du côté du nu féminin je constate des nus… complètement nus ! Cela me chiffonne… » Ou l'origine du monde, acte 2 !

Le nu masculin, bizarrement, n'est jamais totalement nu.

« Heureusement, pour répondre concrètement et sans ambigüité à ma question il y a le festival international du nu à Arles ! Je me suis dit qu'il y aurait de vraies photos de nus d'hommes ! Je me précipite pour voir l'affiche, problème, où est le nu ? Ça y est, c'est reparti. Ok pour la feuille de vigne, il y avait là tout au moins une dimension écolo, puis les 'Dieux du stade' affublés de ballons de rugby, maintenant c'est la mode du paréo. Quand je pense qu'un selfie d'Adam aurait pu remporter le premier prix du festival si Michel-Ange avait eu un Nikon à la place du burin, peut-être aurait-il réalisé un cliché de David pudiquement couvert d'une serviette de toilette du genre 'je sors de la douche' ou encore un Gustave Courbet, cette fois-ci avec un Canon, il nous aurait fait une ''origine du monde'' recouverte d'un mouchoir blanc… ? Les images de 'simili nu' sont bien là et s'exposent sous nos yeux dans un festival.

Ma question est la suivante, a-t-on changé la signification du mot nu ou simplement a-t- on inventé un concept moderne spécifique à la photographie limitant l'art du nu, au presque nu ? Si on n'est pas

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

capable de représenter un nu photographique masculin intégral, peut-on vraiment en faire son image iconique ? Ne doit-on pas plutôt, et plus justement, l'intituler le festival international de la photo déshabillée ? Titre plus modeste, certes, mais plus proche de la réalité. Non pas que la vision des parties intimes soit indispensable au nu, en revanche, l'absence de vêtements semble requise. L'art antique avait ses codes pour exposer le corps nu, la période classique aussi. Seul le Moyen Âge a interdit le nu. Notre époque moderne serait-elle rétrograde au point de s'autocensurer et ne pas se risquer à traiter le sujet du nu véritablement sans tabou. Pourquoi une telle gêne ? La réalité du corps serait-elle sujette à controverse ? Les 'biens-pensants' verraient-ils de la pornographie là où réside la nature humaine ? L'art se pare-t-il d'hypocrisie à une époque où le corps se dévoile pour tout, le nu féminin étant utilisé aux seules fins mercantiles ? Dissimuler la réalité signifie-t-il que notre époque est plus chaste que la Renaissance ? A l'ère du réchauffement climatique, comment expliquer aux générations futures que nos antiques aïeux étaient moins frileux que nous ? Alors je reviens à mes exemples : il y a bientôt mille ans Michel- Ange armé d'un marteau et d'un burin, avec une force incommensurable, a fait surgir du marbre l'homme nu. Courbet avec son pinceau nous a ouvert les yeux. Ces deux immenses artistes ont éduqué nos esprits tandis qu'aujourd'hui, plusieurs dizaines de millions de pixels suffisent à bâillonner les photographes dans ce que j'appelle 'l'omerta photographique'.

Walter Deliperi, photograph